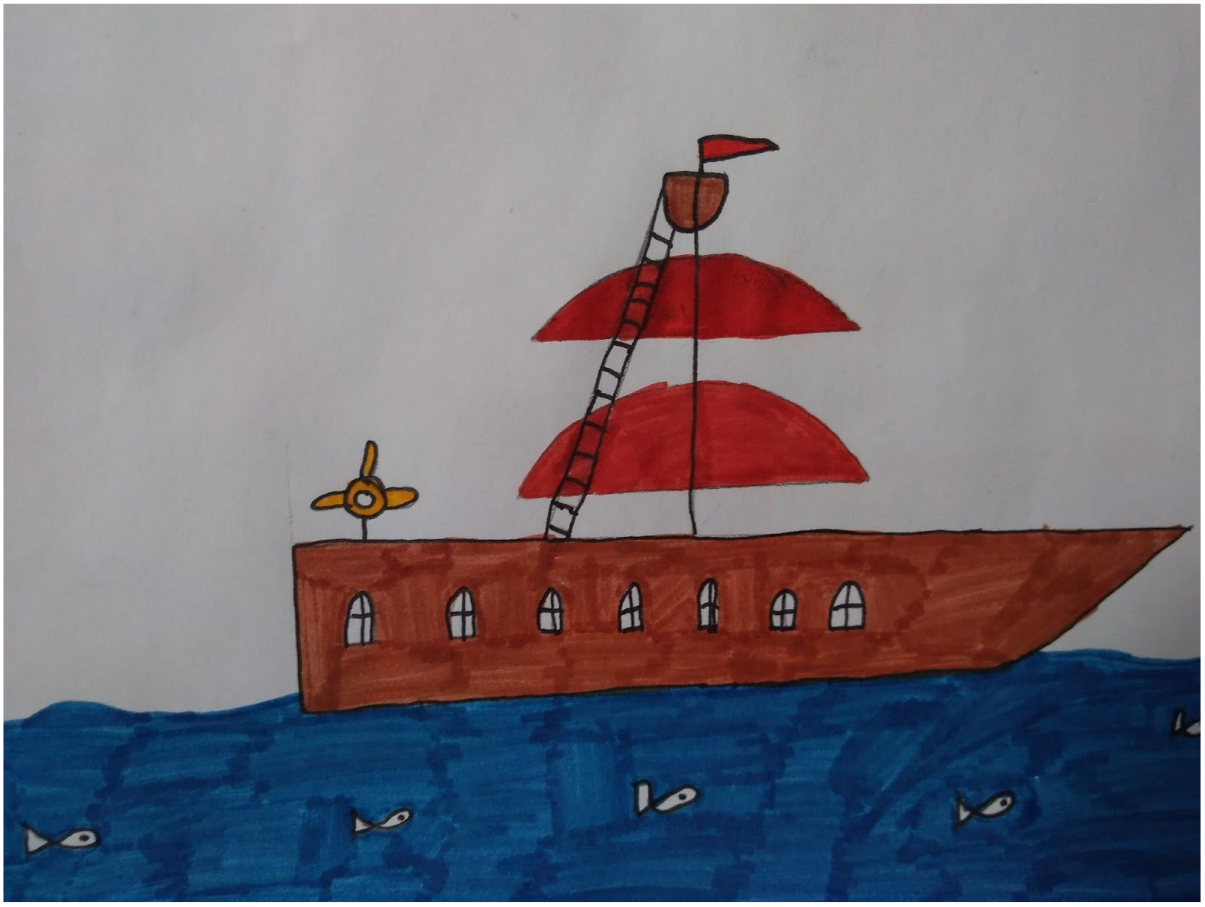
Les Grandes découvertes



de Louis Colomb

Chapitre 1

C'était en l'an 1492, au temps où Christophe Colomb se préparait à partir à la découverte des Indes par l'Ouest.

Louis, le fils de Christophe Colomb, qui avait 10 ans, était souvent malheureux car ses camarades se moquaient de lui. Ils le surnommaient : « Louis le peureux » ou bien « Louis le rêveur ».

En effet, pendant les leçons, il partait dans ses rêveries et se racontait même des histoires qui lui faisaient peur.

Alors, Louis eut une idée : c'était d'embarquer dans la cale de la caravelle Santa Maria de son père pour s'y cacher. En effet, il voulait ainsi prouver à ses amis qu'il n'était ni peureux, ni rêveur. Il avait également envie de découvrir d'autres enfants des Indes.

Une nuit de pleine lune, il mit son projet à exécution. Alors que les marins festoyaient après avoir gréé la caravelle, Louis se dirigea sans bruit sur le port et monta sur les échelles de cordage. Il se glissa dans la cale et se cacha dans un grand tonneau vide. Puis il s'endormit.

Le jour se leva enfin, les marins larguèrent les amarres et bordèrent les voiles. Sur les quais, les gens criaient et faisaient de grands gestes aux marins qui partaient pour de longs mois, voire des années. Louis se réveilla en sursaut et sut alors qu'il allait vivre des aventures extraordinaires.

Chapitre 2

Soudain, Louis entendit un bruit fracassant : une baleine venait de frapper la coque violemment. Le bateau commençait à tanguer dangereusement. Louis avait peur.

Tout à coup, le tonneau tomba et roula de gauche à droite, tapant les bords de la cale jusqu'à ce que le tonneau casse en mille morceaux. Il n'avait plus de cachette.

Il entendit du bruit au fond de la cale alors que le calme était revenu sur le pont. Il s'approcha et vit deux grands yeux brillants le regarder.

- Je m'appelle Maya et je suis faite prisonnière par le commandant du navire. Je voulais quitter ma ville car mes camarades se moquent de moi. Je rêve souvent d'aventures, et en embarquant dans ce bateau, je voulais leur prouver que je n'étais ni peureuse, ni rêveuse.
- Moi aussi, j'ai embarqué pour les mêmes raisons que toi !

Un bruit de pas sourd se fit entendre dans les escaliers qui menaient à la cale.

Son père se tenait là devant lui, il semblait très en colère.

Louis expliqua les raisons pour lesquelles il avait embarqué et demanda la permission de délivrer sa nouvelle amie.

Le père accepta et les deux enfants purent voir enfin les côtes des Indes se profiler devant eux.

Ils avaient souvent imaginé ce moment, mais ce qu'ils voyaient devant eux ne ressemblaient en rien à ce qu'ils avaient entendu dire…

Un paysage étrange se dessinait devant eux.

Christophe Colomb, le plus grand navigateur de son époque, se serait-il trompé de cap ?

Chapitre 3

Quelques heures plus tard, ils amarrèrent le bateau sur une plage de sable blanc.

Tous descendirent de la caravelle en riant mais ils se calmèrent bien vite. Louis et Maya aussi cessèrent leurs jeux car devant l'équipage se tenaient tout plein de gens à l'air intrigué. C'étaient tous des hommes. Ils étaient torse nu et portaient de longues tuniques en feuilles de palmiers. Leurs visages étaient comme peints, recouverts de lignes épaisses, jaunes, noires et même rouges. Ils tenaient des arcs pointus et des flèches coupantes. L'un deux semblait être leur chef et sur sa tête était posée une grande coiffe de plumes bleues et blanches. Ils parlaient dans une langue étrange, on aurait dit des bébés avec des voix graves. Ils commencèrent à s'approcher, menaçants. Qu'allaient-ils faire ?
L'homme qui semblait être leur chef s'avança, puis il commença à tourner sur lui même en se grattant les fesses et en hurlant: « Gourbi, balgua, méffèstice, irgus, bornéa ! ». Les hommes hurlèrent à leur tour ces mots incompréhensibles et aussi vifs que l'éclair, ils empoignèrent l'équipage et s'engouffrèrent dans la jungle située derrière eux.

Arrivés dans une clairière, ils s'arrêtèrent. Louis aperçut une petite ardoise posée sur de la terre sèche. Il s‘en empara discrètement ainsi qu’une petite pierre qui était juste à côté.

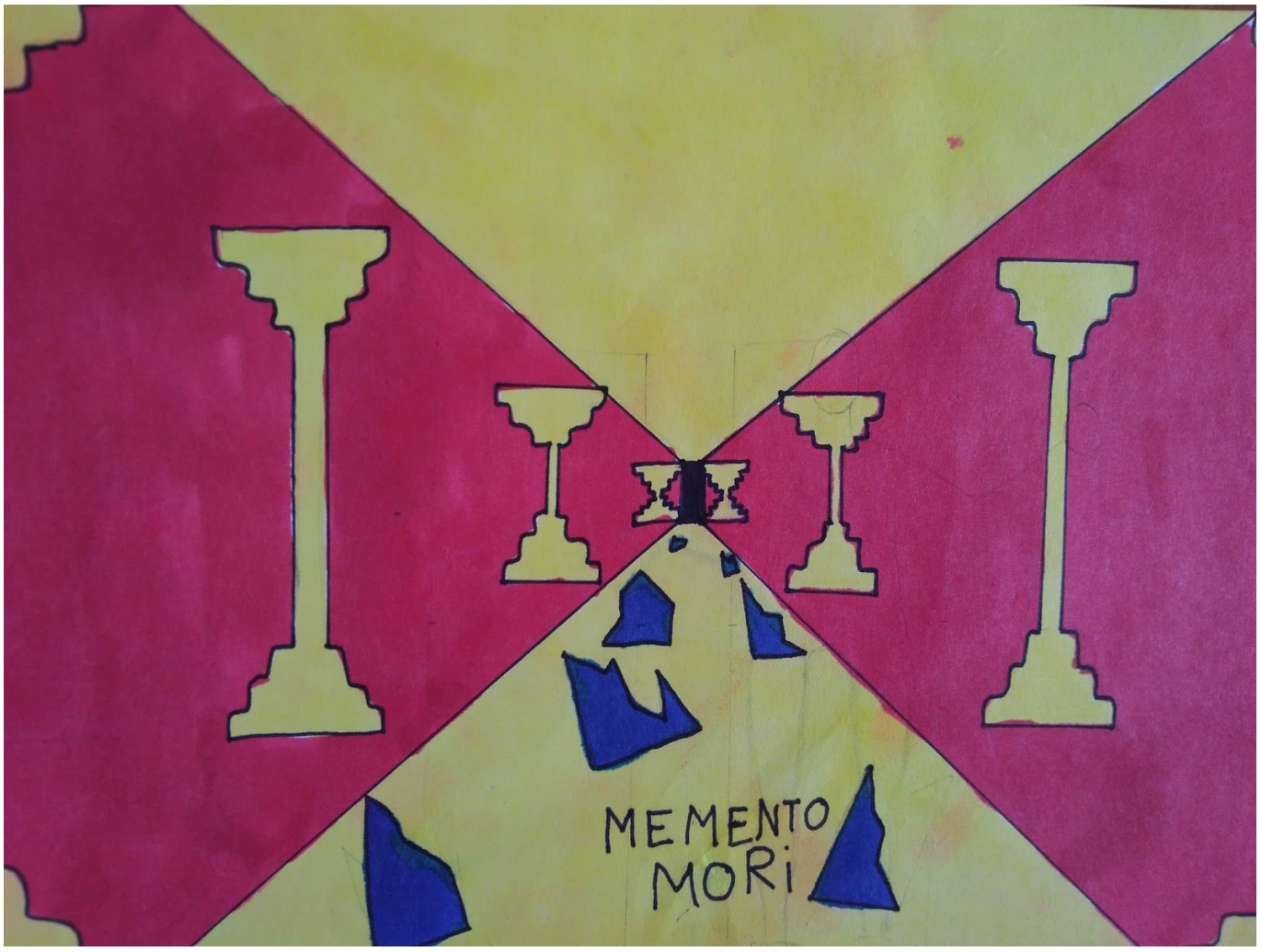
Maya avait vu Louis prendre l’ardoise. Alors, pour l’aider, elle ramassa des petits cailloux qu’elle se mit à lancer derrière un buisson pour faire croire à la présence d’un animal. Elle voulait distraire l’attention de tout le monde.

Pendant ce temps, Louis se mit à graver le paysage qu’il avait sous les yeux.

Son père, Christophe, remarqua le travail de Louis. Il s’exclama bruyamment. Du coup, tout le monde se précipita vers lui. Ils restèrent bouche-bée devant les talents de Louis : aussi bien l’équipage que les hommes de la jungle. Soudain, un cochon d’Inde géant muni d’énormes défenses sortit d’entre les arbres. Il chargea le groupe. Le chef de la tribu s’empara de sa lance et la projeta en direction de l’animal. Il le toucha. Le cochon d’Inde se mit à rugir et s’enfuit à travers la jungle. Tout le monde se lança à sa poursuite.

Chapitre 4

Après une course effrénée, ils arrivèrent face à un temple. Sur une pierre au dessus de l'entrée, Maya distingua une inscription : "Memento Mori". Maya comprit alors que c'était écrit en espagnol. Elle voulut le dire à Louis. Mais suite à cette folle poursuite, alors qu'ils s'étaient appuyés sur un muret pour se reposer, un énorme trou s'ouvrit sous leur pieds. Sans comprendre ce qui leur arrivait, ils tombèrent. Après quelques secondes de chute, ils se retrouvèrent dans les entrailles du temple.



Maya et Louis regardèrent autour d'eux et restèrent bouche bée devant les trésors qui étaient devant eux : un énorme diamant gisait au milieu d'une grande salle avec des piliers en or et des murs faits d'émeraudes et de saphirs. Sur le sol, ils virent la même inscription qu'auparavant "Memento Mori" avec un dessin de singe géant. Ils comprirent ainsi que cette inscription avait un lien avec le singe. A ce moment-là, Maya se rapprocha du dessin et s'aperçut que c'était un singe vivant qui avait été pétrifié.

Chapitre 5

Ils regardèrent sur les murs et virent des dessins de soldats espagnols capturant un singe géant ainsi que des Indiens se prosternant devant lui. Ils comprirent alors que les Espagnols avaient capturé ce singe géant, qui était en fait un Dieu pour les Indiens et l'avaient pétrifié.
Ils se regardèrent, ne sachant pas comment le sauver...Ensuite, Louis commença à déchiffrer l'inscription et lorsqu'il dit les premières syllabes, le sol commença à s'ouvrir. Maya enchaîna avec le reste de l'inscription et le sol s'ouvrit complètement, libérant ainsi le singe.

La porte du Temple s'ouvrit à ce moment-là et ils grimpèrent sur le dos du singe géant. Quand les Indiens les virent sur le Singe, ils se prosternèrent devant eux en les acclamant.
Ils avaient réussi à libérer leur Dieu !

C’est ainsi que les Indiens libérèrent immédiatement tout l’équipage de Christophe Colomb ; ils firent une grande fête et dansèrent toute la nuit autour de Maya et Louis.
La caravelle fit route vers la France, les cales chargées de victuailles et d’or et de pierres précieuses données par les Indiens. De retour à l’école, Louis se fit plein d’amis, n’eut plus jamais peur de rien et Maya fut adoptée par Christophe Colomb. Ils vécurent ainsi très heureux.

FIN